

GUIDE DES BESOINS EN RECHERCHE

DÉVELOPPEMENT D'UN PROGRAMME MINIMAL
DE RECHERCHE ET DE SURVEILLANCE

WWW.STATIONUAPISHKA.COM

Pessamit (Québec) | Mai 2020



N° d'établissement : 227323





MÉCANISME D'EXPRESSION D'INTÉRÊT DE RECHERCHE

Pour toute question ou expression d'intérêt en lien avec les volets de recherche de ce guide et le territoire concerné, les opportunités de financement ainsi que le support logistique associée à la Station Uapishka, veuillez svp contacter M. **Guillaume Proulx**, conseiller, recherche et territoire, par courriel à **groulx@rmbmu.com** ou par téléphone au **418-296-1517 poste 1004**.

TABLE DES MATIÈRES

1- La Station Uapishka	4
1.1 Nitassinan et territoire désigné par l'UNESCO	5
1.2 Principes éthiques et de la recherche	8
1.2.1 Propriété, contrôle, accès et possession des données	8
1.2.2 Reconnaissance et inclusion des savoirs et des valeurs innus	8
1.2.3 Développement des capacités, transmission des savoirs et éducation	9
2- Besoins en recherche	10
2.1 Végétation et écosystèmes nordiques	13
2.2 Nitassinan : Territorialité et culture	15
2.3 Faune du Nitassinan	17
2.4 Surveillance climatique et hydrologique	19
3- Support logistique	20
Références	21
Réseaux et partenaires	22



VÉGÉTATION ET
ÉCOSYSTÈMES
NORDIQUES



NITASSINAN :
TERRITORIALITÉ
ET CULTURE



FAUNE DU
NITASSINAN



SURVEILLANCE
CLIMATIQUE ET
HYDROLOGIQUE

1- LA STATION UAPISHKA

La Station Uapishka est une coentreprise de recherche scientifique et d'écotourisme fondée conjointement par le Conseil des Innus de Pessamit et la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU). Ses installations sont situées au pied des monts Uapishka (monts Groulx), aux abords du réservoir Manicouagan, et ce, au cœur du Nitassinan de Pessamit, soit le territoire ancestral des Innus.

Dans une perspective de renforcement de l'identité autochtone et de protection et de mise en valeur du patrimoine naturel et culturel que recèle son territoire environnant, la Station Uapishka agit comme agent de structuration pour :

- Stimuler l'acquisition, le partage et la diffusion de connaissances scientifiques et du savoir innu ;
- Développer le capital humain et favoriser l'insertion socioprofessionnelle des Autochtones, en particulier des jeunes ;
- Favoriser l'accessibilité, les activités de découverte et l'occupation contemporaine dynamique du Nitassinan.



**AU PIED DES
MONTS UAPISHKA
(GROULX)**

1.1 NITASSINAN ET TERRITOIRE DÉSIGNÉ PAR L'UNESCO

La recherche comme réponse aux préoccupations innues et globales

La Station Uapishka, par son emplacement stratégique et les caractéristiques géographiques subarctiques et boréales uniques de son environnement de recherche, se pose en tant que partenaire incontournable afin de traiter des enjeux liés aux changements climatiques, au déclin de la biodiversité, au développement du Nord et à l'occupation contemporaine du Nitassinan (Carte 1).

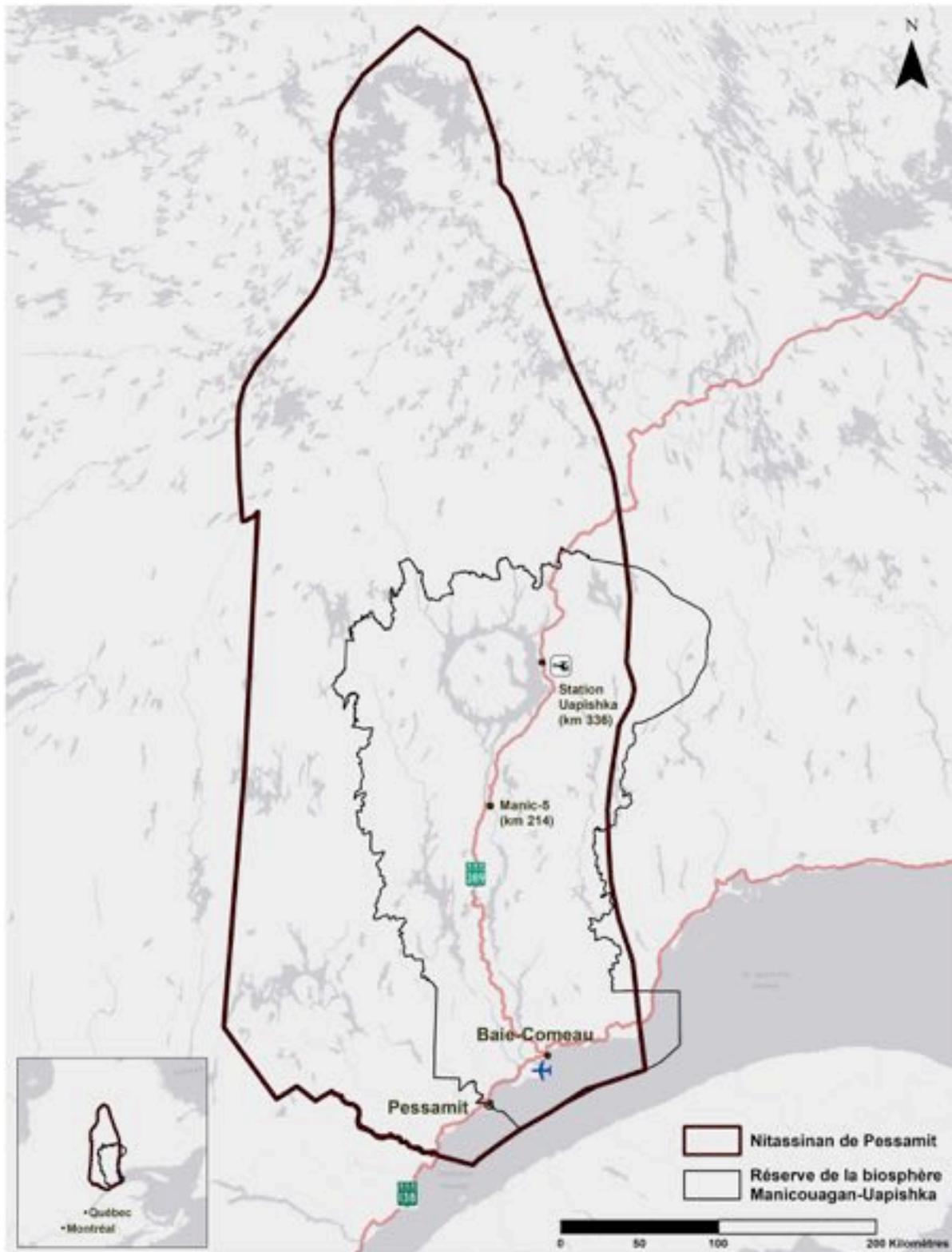
Les efforts que souhaite déployer la Station Uapishka dans le développement d'un programme minimal de recherche et de surveillance se déploient en harmonie avec la vision pessamiulnu du Nitassinan et de sa forêt. Faisant en outre partie d'un territoire désigné par l'UNESCO comme réserve de biosphère (Carte 1), la Station Uapishka vise à répondre aux

engagements régionaux en regard de la conservation des paysages, des écosystèmes et des espèces, ainsi qu'en matière d'éducation, de recherche et de surveillance continue (RMBMU, 2017).

Qui plus est, ces efforts s'inscrivent, sur le plan international, dans l'esprit la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, ainsi que comme une contribution souhaitée à l'atteinte des Objectifs de développement durable des Nations Unies (Figure 1).

Plus spécifiquement, la Station Uapishka œuvre de sorte que les connaissances scientifiques sur le climat, la recherche, l'observation systématique du système climatique et le savoir des peuples autochtones viennent soutenir les services climatiques et l'appui à la prise de décisions (Nations Unies, 2015).





Carte 1 : Nitassinan de Pessamit et territoire désigné par l'UNESCO

Le Nitassinan et sa forêt

Le Nitassinan (territoire ancestral) est fondamental dans la culture innue. Il est le lieu où se pratiquent les activités traditionnelles, où se transmettent les connaissances traditionnelles et le savoir-faire, et où l'on se rassemble pour partager les croyances, pour pratiquer les rituels et la spiritualité, ainsi que pour transmettre la langue et les valeurs. Bref, il s'agit du lieu où se véhiculent toutes les composantes de la culture innue que l'on nomme l'innu-aitun (Rousseau, 2019).

Innu-aitun

Innu-aitun désigne toutes les activités, dans leurs manifestations

traditionnelles ou contemporaines, rattachées à la culture nationale, aux valeurs fondamentales et au mode de vie traditionnel des Innus, lequel est associé à l'occupation et à l'utilisation du Nitassinan et au lien spécial [que les Innus] possèdent avec la Terre. Sont incluses notamment toutes les pratiques, coutumes et traditions, dont les activités de chasse, de pêche, de piégeage et de cueillette à des fins alimentaires de subsistance, rituelles ou sociales. Innu-aitun implique entre autres l'utilisation d'espèces animales, des plantes, des roches, de l'eau et d'autres ressources naturelles (Rousseau, 2019). Tous les aspects spirituels, culturels, sociaux et communautaires en font partie intégrante.



1.2 PRINCIPES ÉTHIQUES ET DE LA RECHERCHE

1.2.1 Propriété, contrôle, accès et possession des données

Les projets de recherche se déployant à la Station Uapishka ou sur son territoire environnant doivent fondamentalement inclure des dispositions s'arrimant aux principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession des données énoncés par l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL, 2014) et l'Institut nordique du Québec (INQ, 2017). Ceci inclut les résultats de tels projets de recherche.

Dans leur démarche de recherche, la Station Uapishka recommande aux chercheurs de s'appuyer sur les documents de référence suivants :

- Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador - APNQL (2014). Protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador. Wendake, 98 pages.
- Institut nordique du Québec (2017). Lignes directrices pour la recherche. Groupe de travail des Premiers Peuples de l'Institut nordique du Québec, Québec, 17 pages.

1.2.2 Reconnaissance et inclusion des savoirs et des valeurs innus

Les valeurs et les savoirs innus doivent être pris en compte et préférablement inclus dans les activités scientifiques. Les chercheurs doivent s'assurer, avant et pendant un projet de recherche, des possibilités d'intégration des savoirs innus aux méthodes de cueillette et d'analyse de données.

La Station Uapishka prône le respect des valeurs innues et le savoir-être en recherche auprès des communautés locales. Ceci recouvre, en référence aux principes énoncés par l'APNQL (2014) et l'INQ (2017) :

- le **respect**, la reconnaissance et l'appréciation des différences ;
 - l'**équité** dans le partage des connaissances, du pouvoir, des bénéfices et des retombées des projets de recherche entre les PessamiuInuat et les chercheurs ;
 - la **réciprocité** dans les processus de recherche impliquant de façon équivalente et complémentaire les savoirs occidentaux et les savoirs innus ;
 - la **transparence**, afin de diffuser de façon proactive, véridique, claire et complète les informations et résultats de recherche.
-

1.2.3 Développement des capacités, transmission des savoirs et éducation

La Station Uapishka est une plateforme d'éducation, de diffusion et de valorisation des résultats de recherche et du savoir innu.

Les projets de recherche qui y sont déployés doivent pouvoir offrir des possibilités d'implication des jeunes innus et, de façon plus globale, de l'ensemble des membres des communautés de Pessamit et de la Manicouagan. Les chercheurs peuvent aider la communauté de Pessamit et la Station Uapishka à recruter et à développer les compétences d'assistants de recherche et de chercheurs innus, dans une optique de renforcement des capacités en recherche et en éducation et de transmission des savoirs générés à la Station Uapishka.

De fait, la Station Uapishka priorise des projets de recherche :

- Favorisant l'accessibilité et la diffusion des résultats aux Pessamiulnuat et au grand public ;
- Impliquant des jeunes et écoles pessamiulnuat et de la Manicouagan ;
- Favorisant le recrutement, la formation et la création d'emplois d'assistants de recherche et de chercheurs innus ;
- Assurant la transmission des savoirs et des connaissances entre les chercheurs, les Pessamiulnuat et les communautés de la Manicouagan.

Dans le cadre de sa mission, la Station Uapishka souhaite mettre en place un programme de développement des habiletés en recherche et science citoyenne. Celui-ci vise principalement les jeunes de Pessamit pouvant faire office d'aide de terrain, dans une dynamique de promotion du métier de chercheur et de transfert des connaissances, compétences et habiletés.

Documents de référence pertinents :

- Institut nordique du Québec (2018). Rapport : Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples. Institut nordique du Québec, Québec, 26 pages.
- Colomb, Emmanuel (2012). Premières Nations. Essai d'une approche holistique en éducation supérieure : entre compréhension et réussite. Presses de l'Université du Québec, Québec, 90 pages.



Participants au programme Uetshu, qui signifie à la fois « donner des compétences », « rendre facile » et « connaître par l'expérience » en langue innue.

2- BESOINS EN RECHERCHE

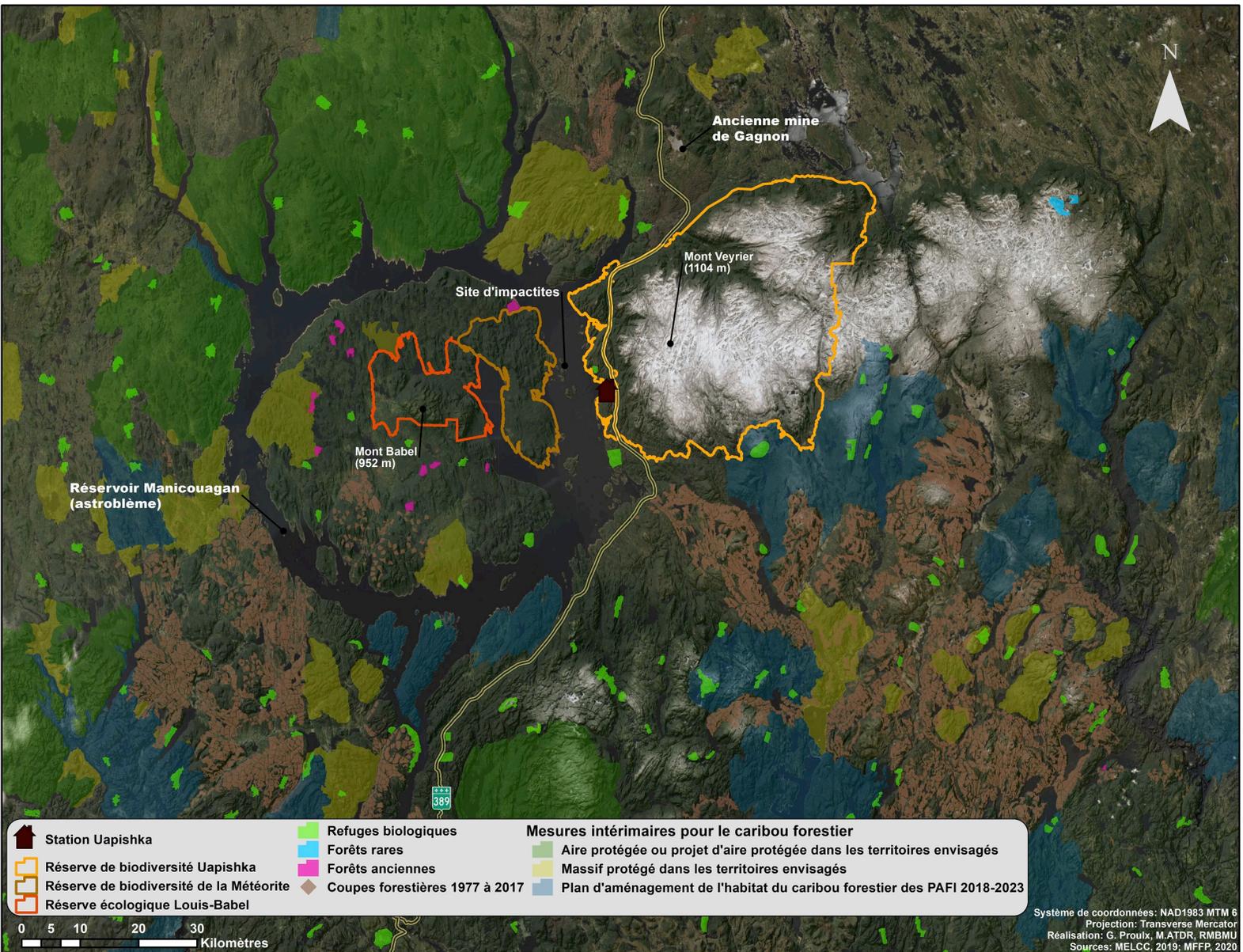
Espèces fauniques en péril, intégrité des écosystèmes nordiques, forêt boréale, changements climatiques, les domaines de recherche en environnement sont aussi variés que pertinents dans la région, très peu étudiée, de la Station Uapishka. Le territoire de recherche constitue aussi un terreau fertile à l'univers des sciences humaines et sociales, notamment de par la présence millénaire des Premières Nations et l'existence de sites culturels et patrimoniaux d'intérêt dans le secteur. L'occupation et l'utilisation du territoire par les Pessamiulnuat, ainsi que la présence d'activités forestières, minières, commerciales et touristiques offrent quant à elles des thématiques de recherche-action dans la gestion intégrée des ressources du territoire et l'harmonisation des usages.

Aussi, le potentiel du territoire, qu'il soit attribuable à la richesse de ses écosystèmes et de sa biodiversité ou à sa valeur culturelle et patrimoniale, offre des avenues de recherche intéressantes en matière de protection et de conservation autochtone, ainsi que dans le développement d'outils appropriés pour favoriser la participation et le renforcement des capacités des communautés locales dans le domaine.

Enfin, la Station Uapishka est le camp de base logistique et un acteur incontournable pour la gestion intégrée des aires protégées du territoire de recherche (Carte 2). Les besoins en recherche de la Station Uapishka s'arriment dans cet esprit aux stratégies de conservation de la réserve de biodiversité Uapishka, de la réserve de biodiversité de la Météorite et de la réserve écologique Louis-Babel, ainsi qu'aux besoins en matière d'acquisition de connaissances sur ces sites respectifs (Gouvernement du Québec, 1998 ; 2009a; 2009b).



**AU COEUR DE LA
FORÊT BORÉALE ET
D'ÎLOTS DE TOUNDRA
ARCTIQUE-ALPINE**



Carte 2 : Territoire de recherche de la Station Uapishka

Afin d'améliorer la compréhension et la gestion des différents systèmes écologiques du territoire de recherche de la Station Uapishka, **l'acquisition de données à long terme** s'avère essentielle. Pour évaluer les impacts des changements climatiques et pour orienter les décisions dans la gestion du territoire, ces données pourront fournir des bases de référence pour détecter et évaluer les changements dans le fonctionnement des écosystèmes.

C'est dans cette perspective que ce guide expose les besoins en vue du déploiement d'un **programme minimal de recherche et de surveillance** [1] à la Station Uapishka. Ces besoins ont été identifiés à partir des documents de référence suivants :

- Examen périodique 2007 à 2017 de la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka (RMBMU, 2017) ;
- Rapport : Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples (INQ, 2017) ;
- INTERACT: Research and Monitoring (INTERACT, 2015);
- Plan de conservation, réserve de biodiversité Uapishka (Gouvernement du Québec, 2009a) ;
- Plan de conservation, réserve de biodiversité de la Météorite (Gouvernement du Québec, 2009b) ;
- Plan de conservation, réserve écologique Louis-Babel (Gouvernement du Québec, 1998)

Autres documents de références :

- Bellefleur, Patrice (2019). E nutshemiu itenitakuat : un concept clé à l'aménagement intégré des forêts pour le Nitassinan de la communauté innue de Pessamit (mémoire de maîtrise), Université Laval, Québec. [En ligne] [<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/37053/1/35462.pdf>].
- Lasnier, Jonathan (2017). Enjeux innus et enjeux écosystémiques face à l'exploitation des forêts du Nitassinan de Pessamit : une convergence des préoccupations et des valeurs (mémoire de maîtrise), Université Laval, Québec. [En ligne] [<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/27880/1/33098.pdf>].

et à partir des **principales préoccupations sur le Nitassinan de Pessamit** :

- Les impacts des changements climatiques et du développement du Nord sur l'innu-aitun, notamment sur le prélèvement faunique et floristique nécessaire à la pratique;
- Le développement de modalités pour assurer la protection, le maintien et la mise en valeur de l'innu-aitun sur le territoire;
- Le développement d'outils pour assurer la participation des Pessamiulnuat dans la gestion du territoire et de ses ressources, ainsi que dans la protection et la conservation du territoire ;
- Le développement d'outils pour assurer la valorisation et l'intégration du savoir innu (connaissances et expertise innues) dans la gestion du territoire, la protection et la conservation, ainsi que dans la recherche ;
- La protection du caribou forestier (*Rangifer tarandus caribou*), une espèce à grande valeur culturelle et écologique, et le développement d'outils pour assurer le suivi des populations par les Pessamiulnuat ;
- L'étude, l'identification, la protection, puis la mise en valeur de sites à caractère historique, culturel et patrimonial innu.

[1] Il est important de souligner que ce programme représente les besoins minimaux en recherche à la Station Uapishka, dans la mesure où le territoire a, jusqu'à présent, été relativement peu étudié. Une démarche d'implication plus large des communautés de Pessamit et de la Manicouagan, des acteurs scientifiques, environnementaux, communautaires et politiques, qui sera menée ultérieurement, soutiendra l'élaboration d'une programmation scientifique officielle.

2.1 VÉGÉTATION ET ÉCOSYSTÈMES NORDIQUES

Besoins d'acquisition de connaissances générales :

- Études et suivis de l'impact des changements climatiques sur les écosystèmes nordiques ;
- Suivi de l'intégrité des écosystèmes des aires protégées du territoire de recherche ;
- Phénologie des espèces à valeur culturelle innue et des espèces menacées des zones de végétation caractéristiques du territoire.

Besoins d'acquisition de connaissances spécifiques :

- Étude de la capacité de support écologique des monts Uapishka (monts Groulx) :
 - Étude des impacts des activités récréotouristiques motorisées et non motorisées sur le couvert végétal (randonneurs, motoneigistes, etc.) [2] ;
- Inventaire et suivi des espèces floristiques menacées des monts

Uapishka (monts Groulx) [3],[4] :

- Inventaires des secteurs à potentiel de plantes basophiles ;
- Inventaire et suivi des lichens des zones d'îlots de toundra arctique-alpine et de lande à lichen :
 - Mise en place d'un système de suivi de l'intégrité écologique des îlots de toundra arctique-alpine et de lande à lichen à court et long termes, pour comprendre la réponse de ces écosystèmes et leurs vulnérabilités aux changements climatiques [5] ;
- Études en dendrochronologie sur les arbres et arbustes ;
- Inventaire et étude des champignons forestiers ;
- Caractérisation et suivi des petits fruits nordiques [6] :
 - Étude des pollinisateurs des petits fruits nordiques ;
 - Suivi de l'effet des changements climatiques ;
 - Suivi des populations d'insectes nuisibles et des maladies ;
- Études sur les extractibles forestiers à des fins médicales ;
- Étude et développement d'approches ou d'outils servant à la protection des espèces végétales et de leur habitat [7].

DOMAINES

Botanique | Biologie végétale | Écologie forestière | Écologie alpine
 Sciences de l'environnement | Phénologie | Dendrochronologie
 Science citoyenne et participative

[2] Des connaissances sur la capacité de support des milieux et sur l'impact des activités récréatives et touristiques sur le milieu naturel sont nécessaires (Gouvernement du Québec, 2009a).

[3] Espèces floristiques menacées : athyrie alpestre (*Athyrium alpestre subsp. americanum*), carex des glaces (*Carex glacialis*), agoséride orangée (*Agoseris aurantiaca*), busserole rouge (*Arctous rubra*), alchémille à glomérule (*Alchemilla glomerulans*), scapanie des marécages (*Scapania uliginosa*).

[4] Les connaissances sur la flore des monts Uapishka (Groulx) sont incomplètes et une poursuite des inventaires est nécessaire (Gouvernement du Québec, 2009a). Les inventaires du secteur Est de la réserve de biodiversité Uapishka sont à privilégier.

[5] Exemples de protocoles : Global Observation Research Initiative in Alpine Environments (GLORIA) et International Tundra Experiment (ITEX).

[6] La chicoutai, l'airelle et la camarine, par exemple.

[7] Par exemple, à partir de modèles de qualité d'habitat (Gouvernement du Québec, 2013).



Toundra arctique-alpine des monts Uapishka (Groulx)
Crédit photo : Eastern Alpine Guide

2.2 NITASSINAN : TERRITORIALITÉ ET CULTURE

Besoins d'acquisition de connaissances générales :

- Développement de modalités pour assurer la protection, le maintien et la mise en valeur de l'innu-aitun sur le Nitassinan ;
- Développement d'outils de suivi de l'utilisation du Nitassinan et de systèmes d'information spatiale.

Besoins d'acquisition de connaissances spécifiques :

- Étude et développement d'approches ou d'outils de protection, d'aménagement et de gestion du territoire et de ses ressources qui intègrent la dimension innue [8] ;

- Étude, identification, protection et mise en valeur des sites à caractère historique, culturel et patrimonial innu ;
- Structuration de l'information spatiale du territoire de recherche et du Nitassinan :
 - Modèle d'élévation numérique (ex. : topographie, infrastructures, hydrologie) ;
 - Mise à jour de la cartographie géologique ;
 - Suivi cartographique des peuplements écoforestiers et de la végétation ;
 - Suivi cartographique de l'utilisation, l'aménagement du territoire et des perturbations anthropiques (ex. : coupes forestières, sites miniers abandonnés).

DOMAINES

Archéologie | Sociologie | Anthropologie | Morphologie | Géographie humaine | Géologie | Écologie forestière | Tourisme | Sciences géomatiques | Science citoyenne et participative

[8] Par exemple, aires protégées et de conservation autochtones, approche socio-écologique de l'aménagement et de la gestion du territoire.



Innus sur le Nitassinan

2.3 FAUNE DU NITASSINAN

Besoins d'acquisition de connaissances générales :

- Études, poursuite des inventaires et répartition des populations d'espèces fauniques terrestres et aquatiques essentielles à l'innu-aitun [9] ;
- Études, poursuite des inventaires et répartition des populations des espèces fauniques terrestres et aquatiques menacées ou vulnérables [10].

Besoins d'acquisition de connaissances spécifiques :

- Étude et développement d'approches et d'outils qui valorisent le savoir et la participation autochtones (ex. : suivi faunique et surveillance) ;
 - Étude et documentation des savoirs innus liés aux espèces fauniques et leurs habitats ;
 - Étude du caribou forestier (*Rangifer tarandus caribou*) :
- Étude des savoirs innus dans la gestion du caribou forestier et l'aide à la prise de décision ;
 - Poursuite des inventaires et répartition des populations ;
 - Étude des effets des changements climatiques sur l'habitat du caribou et ses sources d'alimentation ;
 - Impacts des perturbations d'origine anthropique sur l'habitat du caribou (pratiques d'aménagement forestier, villégiature, activités récréotouristiques motorisées et non motorisées, développement routier et industriel, etc.) ;
 - Suivi et étude de la restauration des habitats fragmentés ;
 - Interactions prédateurs-proies avec les principaux prédateurs (loup gris, ours noir, etc.) ;
 - Étude sur les besoins en connectivité du caribou forestier.

DOMAINES

Biologie terrestre | Biologie animale | Gestion de la faune | Écologie forestière | Écologie alpine | Science citoyenne et participative

[9] Caribou forestier (*Rangifer tarandus caribou*), original (*Alces alces*), ours noir (*Ursus americanus*), castor (*Castor canadensis*), lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*), téttras, canards et oiseaux migrateurs, martre d'Amérique (*Martes americana*), lynx et autres animaux à fourrure, ainsi que le saumon, omble fontaine (*Salvelinus fontinalis*) et autres poissons d'eau douce.

[10] Caribou forestier (*Rangifer tarandus caribou*), carcajou (*Gulo gulo*), pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*), l'arlequin plongeur, population de l'Est (*Histrionicus histrionicus*), aigle royal (*Aquila chrysaetos*), campagnol des rochers (*Microtus chrotorrhinus*) et belette pygmée (*Mustela nivalis*).



Caribou forestier
Crédit photo : Association Peuple Loup

2.4 SURVEILLANCE CLIMATIQUE ET HYDROLOGIQUE

Besoins d'acquisition de connaissances générales :

Paramètres climatiques et hydrologiques de base :

- Température de l'air ;
- Humidité de l'air ;
- Vitesse des vents ;
- Direction des vents ;
- Pression atmosphérique ;
- Précipitations ;
- Couvert nival (épaisseur de neige) ;
- pH et conductivité des eaux.

Besoins d'acquisition de connaissances spécifiques :

- Mise en place d'un système d'acquisition de données climatiques à la Station Uapishka et dans les monts Uapishka (monts Groulx).

DOMAINES

Climatologie et changements climatiques | Hydrologie | Limnologie
Sciences de l'environnement | Écologie forestière | Écologie alpine



3- SUPPORT LOGISTIQUE

Site Internet	stationuapishka.com
Pays	Canada
Année d'ouverture	2016
Période d'opération	Ouvert à l'année

CONTACT

Réservation
Développement de la recherche

info@uapishka.com
- Guillaume Proulx, Dév. de la recherche, Station Uapishka: gproulx@rmbmu.com
- Pietro-Luciano Buono, Bureau du doyen de la recherche, UQAR: bdr@uqar.ca
- Brigitte Bigué, Direction, INQ: brigitte.bigue@fsg.ulaval.ca

LOCALISATION

Coordonnées géographiques
Altitude de la station
Altitude minimale dans la zone d'étude
Altitude maximale dans la zone d'étude
Distance des villes les plus proches

51°28'10.0"N 68° 14'03.5"W
365 m
350 m
1104 m
Baie-Comeau : 336 km ; Fermont : 230 km

CLIMAT

Zone de végétation
Domaine bioclimatique
Pergélisol
Température annuelle moyenne
Précipitations annuelles totales (type)
Rupture des glaces

Boréale
Pessière à mousses
Aucun
-2,9 °C
890 mm/année (pluie, neige)
Réservoir Manicouagan : mai à juin

INSTALLATIONS

Logistique
Capacité d'accueil
Nombre d'employés à la station
Douches
Buanderie

Stockage du matériel scientifique
Connexion Internet
Zodiacs
Service d'approvisionnement
32 lits, 1 salle de conférence, 1 restaurant,
1 salle à manger
Haute saison : 6
Basse saison : 3
Oui
Oui

TRANSPORT

Transport terrestre
Piste d'atterrissage
Héliport
Installations de débarquement pour embarcation nautique
Véhicules disponibles à la station (en location)

Voiture, par la Route 389
Non
Oui
Oui
Motoneige
VTT
Zodiac

PERMIS DE RECHERCHE REQUIS

Réserve de biodiversité Uapishka
Réserve de biodiversité de la Météorite
Réserve écologique Louis-Babel
Territoire non organisé (TNO) de la Rivière-aux-Outardes

Non [11]
Non [12]
Oui
Non

[11] Voir Régime d'activités dans les réserves de biodiversité et les réserves aquatiques (Gouvernement du Québec, 2011).

[12] Ibid.

RÉFÉRENCES

Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador – APNQL (2014). Protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador, Wendake, 98 pages.

Bellefleur, Patrice (2019). E nutshemiu itenitakuat : un concept clé à l'aménagement intégré des forêts pour le Nitassinan de la communauté innue de Pessamit (mémoire de maîtrise), Université Laval, Québec. [En ligne] [<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/37053/1/35462.pdf>].

Nations Unies (2015). Accord de Paris – Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). [En ligne] [https://unfccc.int/files/essential_background/convention/application/pdf/french_paris_agreement.pdf].

Colomb, Emmanuel (2012). Premières Nations. Essai d'une approche holistique en éducation supérieure : entre compréhension et réussite. Presses de l'Université du Québec, Québec, 90 pages.

Gouvernement du Québec. (2013). Guide d'utilisation des modèles de qualité de l'habitat, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs du Québec, Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats, Québec, 25 p. [En ligne] [<https://mffp.gouv.qc.ca/faune/habitats-fauniques/pdf/Guide-utilisation-MQH.pdf>]

Gouvernement du Québec. (2011). Régime d'activités dans les réserves de biodiversité et les réserves aquatiques. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec, 41 pages. [En ligne] [http://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/regime-activites/regime-activite-reserve-bio-aqua.pdf].

Gouvernement du Québec. (2009a). Plan de conservation, réserve de biodiversité Uapishka. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec 27 pages. [En ligne] [http://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/reserves-bio/uapishka/PCF_Uapishka.pdf].

Gouvernement du Québec. (2009b). Plan de conservation, réserve de biodiversité de la Météorite. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 23 pages. [En ligne] [http://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/reserves-bio/meteorite/PCF_Meteorite.pdf].

Gouvernement du Québec. (1998). Plan de conservation, réserve écologique Louis-Babel. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Québec, 81 pages. [En ligne] [<http://stationuapishka.com/wp-content/uploads/2016/07/Plan-de-conservation-Réserve-écologique-Louis-Babel.pdf>].

Institut nordique du Québec – INQ (2018). Rapport : Forum sur les besoins de recherche de Premiers Peuples. Institut nordique du Québec, Québec, 26 pages. [En ligne] [<https://inq.ulaval.ca/sites/default/files/2020-02/rapport-forum-premiers-peuples-fr.pdf>].

Institut nordique du Québec – INQ (2017). Lignes directrices pour la recherche. Groupe de travail des Premiers Peuples de l'Institut nordique du Québec, Québec, 17 pages. [En ligne] [https://inq.ulaval.ca/sites/default/files/2020-02/lignes_directrices_recherche_fr.pdf].

INTERACT (2015). INTERACT Research and Monitoring. Eds.: Topp-Jørgensen, E., Tairova, Z., Rasch, M. and Hansen, J., DCE—Danish Centre for Environment and Energy, Aarhus University, Denmark, 148 pages. [En ligne] [https://eu-interact.org/app/uploads/2017/11/INTERACT_ResearchMonitoring_web.pdf].

Lasnier, Jonathan (2017). Enjeux innus et enjeux écosystémiques face à l'exploitation des forêts du Nitassinan de Pessamit : une convergence des préoccupations et des valeurs (mémoire de maîtrise), Université Laval, Québec. [En ligne] [<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/27880/1/33098.pdf>].

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka – RMBMU (2017). Examen périodique 2007 à 2017 de la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka – Rapport final, Baie-Comeau, xiii + 172 pages + annexes. [En ligne] [https://www.rmbmu.com/wp-content/uploads/2019/07/2017_ep-rmbmu_rapport-final.pdf].

Rousseau, Marie-Hélène (2019). Conférence « Gestion intégrée des ressources forestières chez les Pessamiulnut : pour la protection, le maintien et la mise en valeur de la pratique innu-aitun », Pessamit, 22 octobre 2019.

RÉSEAUX ET PARTENAIRES

La Station Uapishka est appuyée par des collaborateurs nationaux et internationaux dans son développement de la recherche.

**Station de recherche affiliée
à l'Université du Québec à
Rimouski (UQAR)**



**Composante territoriale de
l'Institut nordique du Québec
(INQ)**



**Membre du réseau INTERACT
International Network for
Terrestrial Research and
Monitoring in the Arctic**

